

Le parnasse



Introduction

I - Définition et contexte historique

II - Les principes du mouvement parnassien

III - Les thèmes du parnasse

IV – Les principaux auteurs et leurs productions

V – Quelques citations

Conclusion

Exposantes

Hermine

Véronique Diop

Arame Gueye

Jocelyne Pulchérie Faye

Marie André M . Ndour

Introduction

Le parnasse est un groupement de poètes qui se constitue vers le XIXe siècle autour de Leconte de Lisle qui , hostile aux effusions individuelles comme aux engagements politiques , il prétend nourrir la poésie des sciences de la nature , de l’histoire et de la philosophie pour

dégager le pathétique de la vie universelle et des émotions collectives de l'humanité .
Soumis à une sévère discipline de la forme et indifférent au suffrage de la foule , l'artiste trouve sa récompense dans la contemplation du beau.

I – Contexte historique et définition

Le XIXe siècle voit l'avènement difficile de la démocratie : après la chute de Napoléon en 1815 , la monarchie constitutionnelle se met en place . Charles X qui succède à Louis XVIII accorde quelques droits démocratiques . En 1830 , une révolution populaire porte Louis Philippe au pouvoir . En 1848 , une autre révolution instaure la IIe République . Mais en 1851 , Louis Napoléon Bonaparte s'empare du pouvoir et impose par la force le Second Empire.

Cette instabilité politique provoque une réaction de rejet et de profond désintérêt chez les poètes parnassiens qui éprouvent une profonde aversion pour les valeurs bourgeoises , matérialistes et mercantiles qu'ils jugent vulgaires . Ils se réfugient alors dans l'art .

Le nom parnasse apparaît en 1866 quand l'éditeur Alphonse Lemerre publie le recueil poétique le Parnasse contemporain . Le nom de ce mouvement vient du mont Parnasse en Grèce , considéré comme un lieu sacré chez les poètes car dans la mythologie grecque , ce massif était consacré à Apollon et ses neuf muses . Le Parnasse devenu le séjour symbolique des poètes , fut finalement assimilé à l'ensemble des poètes , puis à la poésie elle-même . Le mouvement parnassien peut alors être défini comme un courant poétique apparu à la seconde moitié du XIXe siècle qui prônait la beauté artistique de la poésie .

II - Les principes du mouvement parnassien

Parmi les constances du parnasse , on peut citer :

- Le rejet de l'engagement politique et social
- Refus du lyrisme et mépris envers l'expression des sentiments personnels
- Culte de la beauté à travers le travail acharné du poète
- Un intérêt marqué pour l'histoire , l'Antiquité , l'Orient , l'architecture et la sculpture
- Principe de la retenue et de l'impersonnalité

III – Les thèmes du parnasse

L'impersonnalité et le refus du lyrisme

Contre le lyrisme des écrivains romantiques, contre leurs épanchements et leur utilisation récurrente et surabondante du moi, les parnassiens ont préféré favoriser la distance et l'objectivité. Cette distance est marquée par l'utilisation de thèmes tels que l'exotisme et la description de la nature, l'antiquité et l'histoire, les mythes et légendes et les religions orientales .

Un idéal de beauté et de perfection formelle

Les parnassiens, en réaction aux attentes politiques et sociales des romantiques, ont eu pour but de sortir l'art de tout ce qui concernait leur monde contemporain et ses problèmes.

Comme le dit Théophile Gautier dans la préface de A Mademoiselle de Maupin « Il n'y a de vraiment beau que ce qui ne peut servir à rien, tout ce qui est utile est laid. ». Ce principe va être accentué par le concept de l'art pour l'art.

L'art pour l'art

Pour les parnassiens, l'art est utile parce qu'il est art ; rien n'importe si ce n'est l'art. C'est pourquoi les poètes parnassiens se sont toujours trouvés du côté de l'absolue gratuité de l'œuvre. C'est donc ainsi qu'ils refusent de s'engager dans des causes sociales ou dans des causes politiques qu'ils pourraient laisser transparaître dans leurs écrits. De plus, le parnassien voue un véritable culte de l'art fondé sur l'érudition et la maîtrise des différentes techniques qui ne pourrait être accessible qu'à une élite culturelle et universitaire capable de la recevoir. La recherche de la perfection va les amener à une forme de plus en plus travaillée mais plus encore à revenir sur la liberté qu'avaient prise certains poètes. En effet, la métrique se fait plus rigoureuse et l'utilisation du sonnet, de l'alexandrin, du vocabulaire érudit et des vastes cycles poétiques devient courante et récurrente.

Le culte du travail

Le poète peut être comparé au sculpteur qui doit transformer une matière difficile, le langage, en beau par et grâce à un patient travail. Ce qui prime, ce n'est donc pas l'inspiration mais le travail sur la forme pour redonner ses lettres de noblesses à la poésie. Les parnassiens étaient contre la méthode de travail des romantiques qui consistait en une écriture instantanée et quasi finale de leurs ouvrages en se fiant juste à leur « muse » et non fondée sur un travail élaboré.

IV – Les principaux auteurs et leurs productions

Parmi les auteurs du parnasse du pouvons citer:

 Théophile Gautier	<i>Emaux et Camées</i> , 1852 <i>La Comédie de la mort</i> , 1835
 Charles Mari René Leconte de Lisle	<i>Poèmes antiques</i>, 1891 <i>Poèmes barbares</i> , 1881 <i>Poèmes tragiques</i> , 1895
 José Marie de Heredia  Léon Dierx	<i>Les trophées</i> , 1892 <i>Aspirations</i> , 1858 <i>Poèmes et poésies</i> , 1864 <i>Les Lèvres closes</i>, 18677 <i>Les Paroles du vaincu</i>, 1871 <i>Les Amants</i> , 1879

 Catulle Mendès	<i>Philoméla, Hetzel, 1863</i> <i>Sonnets</i> <i>Pantéléia, Hetzel, 1863</i> <i>Sérénades</i> <i>Pagode, 1866</i> <i>Soirs moroses</i>
 Villiers de l'Isle-Adam  Sully Prudhomme  Théodore de Banville	<i>Deux essais de poésie, 1858</i> <i>Premières poésies, 1859</i> <i>Stances et Poèmes, 1865</i> <i>Les Épreuves, 1866</i> <i>Les Solitudes, 1869</i> <i>Les Destins, 1872</i> <i>La France, 1874</i> <i>La Justice, 1878</i> <i>Les exilées , 1867</i> <i>Odelettes, 1856</i> <i>Les Servantes, 1885.</i> <i>Les Cariatides, 1842</i>
Théodore de Banville	

Toutefois , des ouvriers du vers tels que Stéphane Mallarmé , Charles Baudelaire , Paul Verlaine , Arthur Rimbaud étaient surnommés les poètes maudits . Cette expression née du roman éponyme de Verlaine désigne un poète fort talentueux incompris dès sa jeunesse et qui rejette très tôt les valeurs de sa société .

V- Quelques citations

“Il n’y a de vraiment beau que ce qui ne peut servir à rien ; tout ce qui est utile est laid.”

Théophile Gautier , A Mademoiselle de Maupin

“Tandis qu’à leurs oeuvres perverses, Les hommes courent haletants, Mars qui rit malgré les averses, Prépare en secret le printemps. Théophile Gautier , Emaux et camées

“Ceux qui ne font rien ne se trompent jamais. ” Theodore de Banville

“La fausse modestie consiste à se mettre sur le même rang que les autres pour mieux montrer qu'on les dépasse. ” Sully Prudhomme

“Je suis le captif des mille êtres que j'aime.” Sully Prudhomme

“Ce qui empêche souvent nos amis de suivre nos conseils, c'est que, nous consultant, ils ne nous ont pas tout dit.” François Copée

“Mais que peuvent contre la destinée les plus fermes résolutions ?” Catulle Mendès

“La nature se rit des souffrances humaines ; Ne contemplant jamais que sa propre grandeur, Elle dispense à tous ses forces souveraines Et garde pour sa part le calme et la splendeur.”
Leconte de Lisle

“Il y a dans l'aveu public des angoisses du coeur, et de ses voluptés non moins amères, une vanité et une profanation gratuites.” Leconte de Lisle

“Nous sommes une génération savante ; la vie instinctive, spontanée, aveuglément féconde de la jeunesse, s'est retirée de nous ; tel est le fait irréparable.” Leconte de Lisle

“L'homme est né pour souffrir, oublier et se taire.” Léon Dierx

“Un bonheur nous vient-il, cherchons-en un à nouveau” Léon Dierx

Conclusion

Pour conclure , nous pouvons dire qu’en réaction contre le romantisme , le mouvement parnassien apparaît lors de la seconde moitié du XIXe siècle dans l’unique but d’exprimer la beauté artistique et esthétique que détient la poésie . Cependant , à la fin de ce siècle , le symbolisme apparaît . Ce dernier conserve l’importance accordée à la forme poétique, mais cherche un autre but que purement esthétique .